

Frères et sœurs,

A la fin de chaque lecture la liturgie invite le lecteur à dire : "Parole du Seigneur".

A la fin de chaque Evangile la liturgie invite le prêtre ou le diacre à dire "Acclamons la Parole de Dieu".

Et la 1^e lecture que nous venons d'entendre commençait par ces mots : "Ainsi parle le Seigneur".

Tout cela, associé au fait que nous avons aujourd'hui la joie de recevoir et bénir un nouvel Ambon, nous rappelle cette nouvelle aussi belle qu'incroyable : Dieu nous parle.

Frères et sœurs, nous ne devons jamais nous habituer et nous lasser de cette affirmation : Dieu nous parle.

Dieu, maître et créateur de l'univers, du monde visible et invisible, prend le temps et la peine de nous parler, à nous humanité, à nous personnellement.

Aussi incroyable que cela puisse paraître Dieu estime que nous sommes des interlocuteurs valables, qui en valent la peine.

Et cette parole divine est aimante, puissante, et transformante.

Cette Parole divine est aimante, et c'est ce qu'exprime la couleur chaude de la pierre choisie pour cette Ambon.

Cette Parole est puissante, et c'est ce qu'exprime le choix d'un Ambon en pierre.

Cette Parole est transformante, et c'est ce qu'expriment les arrêtes tranchantes de cet Ambon.

Les lectures de ce dimanche insistent particulièrement sur ce dernier aspect : la Parole de Dieu est transformante.

Par l'amour et la puissance qu'elle contient et exprime, elle vient nous relever, nous redresser, comme cet Ambon qui se tient bien droit à l'entrée du chœur.

Et ce redressement nous conduit à redresser toute notre vie, à une conversion profonde de notre cœur et de notre agir.

Dieu nous parle. Mais plus profondément encore il veut entrer en dialogue avec nous.

N'oublions pas que de cet Ambon monteront aussi le psaume responsorial, nos intentions de prière universelle...

Alors entrons dans ce dialogue avec Dieu. Alors laissons-nous transformer par l'amour et la puissance de la Parole divine. Alors laissons-nous conduire jusqu'à l'autel où Dieu ne vient plus seulement nous parler, mais où il nous propose de venir lui-même agir en nous.

Amen.